

SUR LA PISTE > GRAND PRIX DE TOURS À CHINON (37)



Renaissance

Après un déménagement dû aux travaux du tramway à Tours, le Grand Prix quitte les bords de la Loire pour ceux de la Vienne, à Chinon.

▲ Dans le paddock, la cavalerie attend l'ouvreur avec impatience pour s'élancer. Michel Loreille (en blanc) veille au grain.



LA MANIF'

QUOI ? Démonstrations sur circuit en ville, exposition auto-moto.

OÙ ? À Chinon, sur les bords de la Vienne.

QUAND ? Le dernier week-end de juin.

QUI ? Grandprixdetours @wanadoo.fr

COMBIEN ? Gratuit pour les motos.

PAR JOHN SILBERMAN

Le Grand Prix de Tours est né à Semblancay en 1923 puis il a grandi quelques années à Tours et, en ce dimanche de fin juin, il renaît à Chinon. Le village des exposants et les guinguettes ont été installés dans les longues allées ombragées le long de la Vienne et, au bout de cette promenade flotte un parfum de Castrol R : nous sommes dans le parc fermé moto qui, bonne initiative, est ouvert au public et aux copains.

Après les passages de trois plateaux voiture, vers 10 h 30, l'heure du premier départ des motos approche.

Premier départ, premiers plaisirs

La fébrilité s'empare des motards et chacun ajuste son casque, démarre sa bécane et se range sagement dans l'alignement de la sortie. C'est à ce moment là que le speaker, très au fait de la chose voiture, demande de l'aide pour commenter le plateau moto. Personne ! Qu'à cela ne tienne, *La Vie de la Moto* va

apporter sa pierre à l'édifice et votre serviteur prend le micro pour commenter l'épreuve. L'ouvreur revient enfin. La piste de 1 km 100, protégée des deux côtés par des barrières, est libre. Les chicanes en paille sont en place et les motos peuvent s'élancer. C'est parti pour cinq tours.

Les 75 engagés sortent à la queue leu leu, puis, au hasard d'une accélération en ligne droite ou d'un freinage un peu plus puissant, des petits groupes se forment et on voit se côtoyer la 750 MV Agusta d'Antoine avec la Nimbus de Jérôme ou

Le couple Bourhis a fait le spectacle avec sa 350 Alcyon attelée au panier sport Bufflier. ▶



SUR LA PISTE

Christophe Pasquier, alias "Moustache" (allez savoir pourquoi), à l'attaque sur sa belle Norton 18. ▶

Les chicanes n'étaient pas trop fermées, pourtant, ici, Gérard doit faire un écart avec sa Kawa 500 H1 pour laisser la place à Roland et sa BMW R 90 S. ▼



ZOOM SUR...



La famille Bourhis

Désiré et Annick étaient venus de Saint-Nazaire pour se faire plaisir avec un attelage Alcyon 350 sport de 1929 et side Bufflier qui est dans la famille depuis plus de 20 ans. Pour le plaisir des spectateurs ils avaient aussi amené avec eux trois autres Alcyon dont une autre 350 Sport à double pompe à huile superbement restaurée. Comme quoi, avec plus de 130 ans à eux deux, ils ont encore le feu sacré.

encore la Trident Rickman verte de Jean-Christophe avec la BMW ex-usine de Jean-Paul Passet conduite par Christian Hervet.

Christian Hervet, ce nom ne vous dit rien ? Eh oui, c'est bien l'ancien champion du monde voile en 1972, 94 et 95 qui est la cheville ouvrière de l'organisation du plateau motos. La présence des motos s'est faite grâce à son carnet d'adresses et aux clubs qui ont passé le message.

Pas de casse

En fait, les motards ne demandaient qu'à se faire plaisir et ont

rapidement répondu présent. Et du plaisir il y en avait, à voir les mines réjouies au départ de chacune des 3 manches. Côté public les quatre side-caristes ont fait le spectacle mais le bruit des twins britanniques mêlé aux miaulements des Kawa a accentué l'impression de "vraie" course.

Même si le circuit n'incite pas à se tirer une bourre d'enfer – on n'est pas aux Coupes Moto Légende – ce qui était évident c'est que personne ne boudait son plaisir. Sur la piste le roulage était bien sécurisé et on pouvait rouler à sa main avec

les copains devant des milliers de spectateurs. Idem dans le parc coureur où, à midi, régnait une ambiance bon enfant avec, de ci de là, quelques tire-bouchons au travail sur des bouteilles de vin de Loire.

Dans ce cadre idéal, il n'y eu pas de casse, pas plus que de chutes, et l'année prochaine devrait voir bon nombre de participants revenir. Ce qui est la meilleure preuve de succès pour les organisateurs. ■



▲ Kathia Boucq avait engagé une 125 Monet-Goyon 56V. Par précaution, le mélange était un poil riche et elle laissait derrière elle un beau panache bleu.



◀ Au guidon de sa Kawasaki 750 H2 de 1972 (la fameuse "Bleue") Denis Cochard mène un petit groupe au rond point du paddock.



Michel Loreille, organisateur

« Tout le monde s'en est donné à cœur joie »

« On est très heureux d'avoir pu offrir au public un beau plateau moto. Il y avait de la qualité et de la diversité et tout le monde s'en est donné à cœur joie. Le plus important, pour l'organisateur, c'est qu'il n'y ait pas eu d'accrochage et que le public soit nombreux et souriant. Je salue le bel effort de la ville de Chinon et nos partenaires qui ont permis de relancer cet événement ».



◀ Dans le parc, on pouvait observer cette superbe Alcyon préparée pour la course avec sa double pompe à huile.

De la MV Agusta ou la Laverda SFC, laquelle choisiriez vous ? Antoine n'a pas eu ce dilemme car les deux sont à lui. Heureux homme. ▶

